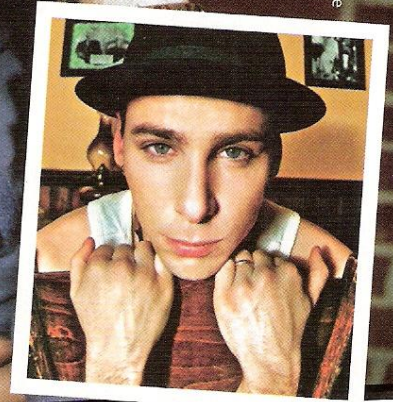


«Je suis excessif dans tout. Je vis à 100 milles à l'heure.»

La fabuleuse histoire de David Jalbert



David Jalbert est un drôle d'oiseau! Énergique à souhait, généreux comme personne d'autre, il n'a pas la langue dans sa poche et il avoue avoir un sacré mauvais caractère. N'empêche, on a tout de suite envie de l'adopter, ainsi que sa musique...

par Manon

Déjà presque deux ans se sont écoulés depuis la sortie de ton premier album. Quel est ton bilan? «On dirait que c'était hier. Plus de 20 000 exemplaires, 5 vidéoclips, 3 extraits radio. Que dire de plus? Je suis vraiment content!»

Quel est ton plus vieux souvenir par rapport à la musique? «J'avais 5 ans et lorsque j'allais dans le bas du fleuve pour voir ma famille, on me faisait grimper sur la table de la cuisine et je dansais sur du Michael Jackson.» (rires)

Quand as-tu su que tu voulais faire de la musique? «À l'âge de 9 ans, je savais que c'était ce que je voulais faire. Ça semblait rêveur, mais je jure que c'était écrit dans le ciel. Je n'avais pas de plan B. J'étais chanteur ou rien.»

Pourquoi en étais-tu si convaincu? «J'avais plein d'indices. D'abord, j'étais un enfant différent qui tripait sur les arts (à 8 ans, j'avais mon chevalet et ma peinture!), je n'étais pas doué à l'école, j'étais constamment dans le corridor parce que je copiais et je voyais régulièrement l'orthopédagogue. J'étais malheureux et plus je pleurais, plus je voulais devenir chanteur et souhaitais revenir en force par la grande porte.»

Un groupe punk à 14 ans

Puis, l'amour de la musique t'a fait rejoindre à 14 ans un groupe... punk! (rires) «Mon cousin était super hot et il a parti un groupe. Il ne voulait pas chanter, à moins que je me joigne à lui. Finalement, il a quitté le groupe et je me suis retrouvé seul. J'aurais pu chanter n'importe quoi, j'aurais été heureux. Je pouvais aller voir 40 ou 50 spectacles par année. J'étais fou de la musique.»

Tu as déjà dit que tu avais un caractère explosif à l'adolescence. Est-ce toujours le cas? «Je pense que oui. J'ai un maudit caractère pas endurable! On a tous des qualités et

des défauts, mais moi, je suis excessif dans tout. Je vis à 100 milles à l'heure. J'adore les voyages, faire du parachute, gratter ma guitare... j'aime vivre pleinement!»

Une tournée, plein de souvenirs!

Ton album t'a mené aux quatre coins du Québec. Quels souvenirs gardes-tu? «J'en ai tellement! J'ai des anecdotes pour chaque spectacle. Le pire, c'est quand je me suis baigné en boxer dans des chutes à Saint-Siméon dans Charlevoix quelques minutes avant de monter sur scène. C'était trop fou! Ou les discussions au sujet de la chasse sur la Côte-Nord...»

Comment as-tu réagi la première fois qu'on a chanté une de tes chansons? «C'est toujours spécial. Je n'en reviens pas de voir des enfants de 3 ans qui connaissent les paroles par cœur. Ça me touche tellement. Ou encore quand la foule enterre tes paroles, c'est incroyable.»

Qu'en est-il du prochain album? «Pour l'instant, tout va bien et j'en suis très content. J'ai peur et je n'ai pas peur, c'est bizarre. J'ai hâte de le présenter parce que je le trouve vraiment excellent, même mieux que le premier. Il y a des chansons qui ont quelque chose d'unique.»

La promesse de David

David est un grand adepte de Facebook. Il a d'ailleurs des milliers d'admirateurs! Fais-tu partie du lot? Pour lui, il s'agit d'un moyen privilégié de se rapprocher de son public. «Je réponds à tous mes courriels. C'est important pour moi de dire aux gens merci d'être là», dit-il. Promet-il de rester aussi accessible et humble, malgré le succès? «Disons que je me lance le défi», répond-il. J'aime faire les choses autrement que les autres et ma priorité, c'est mon public!»